L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 2 JUIN 1892.

MES PETITS OISEAUX.

Poésie dédiée à Madame Edmond Tonchon.

Aux jours de la saison cruelle
Qui ravage et nide et ramonne,
Ne concentrant, battant de l'aile,
Mes pauvres chers petits oiseaux ...
Car ombre bien que ma demeure,
Près d'arbres alors essentiés,
Apparaît, dès la première heure,
Mille petits cris désolés
Tout près du mur, sous ma fenêtre,
Je remuie, surtout le matin,
Ma petite ruche de bi n être,
Toutes les miettes de mon pain....

Et je n'étude plus solitaire,
Et mon tristesse s'affaisant,
Et l'essentiale le doux mystère
Du langage qu'ils se parlaient....
C'est si pur que cette innocence!
C'est si gai que ces cris joyeux!
Ils picorient en confiance,
Les nourrir me rendait heureux....
En volantant sur ma fenêtre
Ils répétaient d'aant Merci!
Et mon v'aux cœur—jeune pent-être,
Se prenait à chanter aussi....

Tout l'hiver aux sombres journées
S'écoula dans ces seins tenchants
Et je songe à d'autres années
Où je n'avais pas ces enfants!
Ils sont toujours là ... les fidèles,
Et leurs arbres sont tout feuillus,
Et leurs nids, petites nacelles,
Sommillent fort, ne souffrant plus....
La brise tiède les balance
Comme de mignons berceaux noirs....
Et des cœurs de douce espérance
Chantent les matins et les soirs....

Amis, j'ai bien d'autres familles!
Des bataillons de nouveaux nés;
Ce sont mes garçons et mes filles
Que leurs mères m'ont amenés....
Ils apaysent ma solitude
Par les sonds de leurs ébats;
Pour les voir j'interrompe l'étude
Qui bien souvent ne me plaît pas....
Je répands toujours la pitance
Qu'ils a longtemps sentehus;
Ils engraissent dans l'abondance
Et sont toujours les bienvenus

C'est un petit peuple sans haine,
Chantant le retour des printemps,
Chantant la tristesse et la peine
Quand est disparu les autans....
J'aime les rumeurs enfantines
Qui sortent de leurs nids joyeux,
Lorsqu'ils entonnent leurs matines
Dès le point de jour lumineux....
Quelle gaîté que leur ramage
Dans les jardins et dans les bois,
Près des eaux, sur chaque rivage
Où l'on va rêver ont de fois!

Partout, jusqu'à ma dernière heure,
Je retrouverai ces amis
Et, quelle que soit—à demeure,
Leur souvent sera toujours m's....
Leur gazouillis ou gai murmure
Plus rapide n'poir ses berceaux
Et confiant dans la nature,
J'attendrai le jour qui viendra....
Alors, quand le moment suprême
Pour le vrai rejoes aura lieu,
Je laisserai tout ce que j'aime
A la sainte garde de Dieu....

CHARLES TESTUT.

WEST END.

Les concerts se suivent et se ressemblent; on ce sens, bien entendu, que chacun offre toujours une attraction vraie.

Il n'en est pas ainsi sous le rapport des programmes; la promesse faite est tenue; la variété reste le mot d'ordre. C'est le plus sûr moyen de grossir journée la foule qui se porte au West End; ainsi la saison de trois ou quatre mois paraîtra trop courte.

Assurément il est, même pour les plus riches répertoires, des morceaux qui reviennent au programme; mais la plupart du temps ces retours là se produisent parce qu'il s'agit de compositions favorites, que le public aime à entendre fréquemment, pour en mieux apprécier les valeurs, et qu'il redemande quand on ne les lui donne pas.

Sous le rapport de l'opulence du répertoire, nous n'avons jusqu'ici que des félicitations à l'adresse du répertoire du West End, et de plus, reconnaissons le sans hésiter, on note beaucoup de goût dans cette variété. Le choix a été fait avec bonheur, ou plutôt avec sûreté de main; ce ne sont pas vieux fonds de magasin, *rossignols*, qu'on écoule au Pavillon.

Ce soir parmi les douze morceaux annoncés vous aurez ceux-ci qu'il n'est pas besoin de recommander. Ils suffiront pour attirer grand monde, si la pluie et le vent qui font rage, au moment où nous écrivons ces lignes, cessent leur concert à aux:

Alerte, marche, par Geertner; ouverture de *Ludovic*, Hérold, véritable suite de mélodies finement traitées à l'orchestre par le compositeur de *Zampa* et du *Pré aux Clercs*; *Danse Espagnole*, Moskowski; fantaisie sur *Giralda*, l'une des plus pimpantes partitions d'Adolphe Adam; Ouverture de *Sémiramis*, l'un des chefs-d'œuvre de Rossini; une fantaisie sur *Sigurd*, Reyer; *Le Carnaval de Venise*, arrangement d'Arban, solo de cornet joué par M. Walter Rogers: *l'Hirondelle*, valse de concert, André, solo de petite flûte par M. L. Valek; *Marche sur flambeaux*, No 3, Meyerbeer; *Je volai a rer*, valse, Estrada.

Concerts à Milneburg.

Chaque soir il y a de l'animation dans le jardin de l'Hôtel Washington et chaque soir l'orchestre, engagé pour la saison d'été, prend mieux possession de son public. Nous avons plaisir à constater ce succès; il est temps que, pendant les mois si monotones de la quasi-morte saison, la Nouvelle-Orléans ait quelques lieux de concerts publics où elle puisse entendre de bonne musique.

Un bienfait pour les femmes. —Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui assiègnent les organes.

Petit dictionnaire d'solatique:

Amitié.—Un sot disent *duo* oh, d'ordinaire, il n'y en a qu'un qui chante.

Défiance.—Un fruit que l'on ne mange que quand on est mûr!

Illusion.—Les lunettes de l'espérance.

Agréable.—Le bien qu'on dit de nous, mais surtout le mal qu'on dit des autres.

Accuser.—Façon habituelle aux femmes de se défendre.... quand elles ont tort.

Prévoyance.—Une qualité assez commune.... chez les aulmaux.

Parandoul est furieux.

—Figurez-vous, raconte-t-il, que ma femme m'a défendu le tabac à priser.

—Pourquoi ça?

—Elle est un peu sourde. Mais, quand j'éternue, j'éternue si fort, qu'elle croit qu'il y a eu une explosion dans le quartier!

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

Mélanie D. Breton, épouse d'Eugène Brice Sembre, contre son mari.
No 82,083.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. Division "C"—Pour les motifs consignés dans l'opinion écrite de la Cour, ce jour, exprimée et enregistrée, il est ordonné, jugé et décrété qu'il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Mélanie D. Breton contre son mari Eugène Brice Sembre, dissolvant la communauté existant entre eux, et contre R. Desrivières, syndic des créanciers du susdit Sembre, déjugeant la demanderesse propriétaire, avec droit exclusif d'administration, 1° d'une somme de $685.70 reçue par elle de la faillite d'Eugène Brice Sembre, son mari; et 2° de l'immeuble décrit en pétition, et acquis par elle de Victor Marie et de dame A. Rocha, épouse de Thomas Rocha, par acte de vente passé pardevant M. T. Ducros, notaire, le 30 avril 1892.

Il est, en outre, ordonné, jugé et décrété que l'hypothèque de R. R. Chalin & Compagnie sur mêmes biens de Cour, et leur demande rejetée à leurs frais; les frais restants devant être payés au pro rata, par le défendeur Eugène Brice Sembre, et R. Desrivières, syndic.

Il est, de plus, ordonné, jugé et décrété que la pétition de la demanderesse tendant à ce que les biens et l'argenterie, lui soit refusée comme en cas de liste de plaider (sans suite).

Jugement rendu et signé le 11 mars 1892.
(Signé) F. A. MONROE, Juge.
14mai—3f—1f p sem

ANNONCES JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Troisième District.

Jean Paradis vs The Anglo-American Real Estate and Improvement Company, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 35,641.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Esclaves, No. 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 juin 1892, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Deux carreaux lots de terre, avec tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilot No 55, borné par les rues Pleasant, Dubrowski, Chartres et la Plantation de Santel. Les dits lots étant désignés par les Nos 4 et 5 sur un plan dressé par J. A. d'Hemecourt et déposé à l'étude de Dumesnil notaire, et mesurant chacun trente pieds de front à la rue Pleasant sur une profondeur de cent trente pieds entre lignes parallèles.

Acquis par le défendeur de Venve Charles Bellin Jr., suivant acte en notes passé pardevant Jules R. Lamarre, notaire, le 25 novembre 1890.

Titres de propriété, livre 139, folio 228.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant en main bonne.

W. W. BROWN,
Shérif de la Nouvelle-Orléans.
Par ... Shériff Adjoint.
2mai—3f—1f p sem

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER,** et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude,** donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le systéme, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER,** pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail: Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER,** *celle* **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

AYER'S SARSAPARILLA

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 juin 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, un peu plus frais; vents d'ouest.

Température du 1er juin 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	82	25
Midi	92	30
3 P. M.	90	29
6 P. M.	83	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Albert Moore à Mlle Mary Brooks.
John F. Gelder à Mlle Louise Dietz.
Hercules Hyde à Mlle Lydia Williams.
Victor J. Wagner à Mlle Louise Roessman.
Edvard Hasler à Mlle Elisabeth Wirth.
Frederick Kraisemann à Mlle Elizabeth Palfey.
James Dwyer à Mlle Mary Corvera.
Charles Schwandt à Mlle Matie V. Kelly.

Naissances.

Mme Frederick Schwartz, un garçon.
Mme Albert Joseph, un garçon.
Mme Henry Gardère, une fille.
Mme Auguste Dimim, une fille.
Mme John H. Kennard, une fille.
Mme Michael Schmitt, un garçon.
Mme Virginius D. Thompson, une fille.

Décès.

Julien Delet, 47 ans, rue Constantinople.
Frederich Schmitz, 2 mois, coin Ste-Marie et Sisiteres.
Joseph E. Drennan, 9 mois, 17 rue Magnolia.
John Zeans, 8 mois, coin Fédée et Robertson.
John Jacob Erickson, 15 jours, 731 rue de Chartres.
Thomas G. Lester, 6 jours, 467 rue de Chartres.
James J. Cooper, 4 mois, 18 rue Espagne.
Charles Caldwell, 60 ans, 518 1/2 rue St-André.
J. B. Honore, 52 ans, coin Miro et Hôpital.
George Beaucoudray 3 mois 488 1/2 rue Annonciation.
Mudrid Calogna, 10 mois, 31 1/2 avenue Louisiana.
E. L. Nickolans, 8 mois, 379 rue Julie.
C. C. Lawler, 5 mois, 370 rue des Champs-Elysées.
Odelia Smith, 1 an, 489 rue Philip.
Mme Charles F. Camp, 44 ans, coin Rocheblave et Lapeyrouse.
Margaret Mossly, 40 ans, coin Félicité et Constance.
Laurence Koecht, 11 mois, 664 rue Laurel.
Jas. W. Carey, 10 mois, 118 rue Cascades.
Philomène Wilson 38 ans, 16 rue Annette.
Viola Hincks, 4 mois, 139 rue Nord Tonti.
Marceline Thompson, 22 ans, 543 rue Commune.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

S. Reinach et al. à S. Oteri, dix terrains bornés par les avennes Carrollton et Cleveland et les rues Canal et Pierce, $1,295.

F. Fonta à G. Wixson, dix terrains bornés par les rues Webster, Jeunet, Huret et la ligne de Bloomingdale, $9,000.

C. Kohn à D. McEwen, l'ilet borné par l'avenue Carrollton et les rues Dublin, Soixième et Stolitz et l'ilet borné par l'avenue Carrollton et les rues Dublin, Dix-septième et Stolitz, $1,000.

F. Kernan à P. St-Amand, quatre terrains bornés par les rues Douane, Bienville, Rocheblave et Dorgenois, $2,800.

Le même à M. Bornio, Jr, un terrain borné comme le précédent, $250.

F. Cannors à M. Bornio, Jr, un terrain borné comme le précédent, $750.

Succession de S. Fernandez à J. Holloway, deux terrains bornés par les rues Champs Elysées, François, Force et Libéral, $150.

C. Merlont à G. Perry, un terrain borné par les rues Marais, St-Claude, Espagne et Washington, $600.

W. More et al., à L. Ashbey, un terrain borné par les rues Constantinople, Austerlitz, Camp et Chestnut, $600.

Les mêmes à Mme L. Turck, deux terrains dans le même ilet $1,200.

Cour Civile de District.—Le testament du Dr T. G. Richardson a été ouvert hier. Le défunt nomme sa femme légataire universelle et exécutrice testamentaire.

Les nouveaux officiers de paroisse.—Les nouveaux officiers de paroisse viennent d'entrer en fonctions et de faire un changement radical de tous les employés subalternes.

M. Vic. Mauberret, shérif civil, a choisi ses employés.

M. E. Morel, juge de la Douxième Cour de Cité, M. Cuneo, greffier, et M. A. Fortier, constable, ont choisi M. Paul Mauberret comme assistant greffier.

M. Joe Batt, recorder des hypothèques, a choisi M. Geo Guinault comme chief clerk.

Commis aux certificats: H. Lytte, C. J. Fox, A. C. Winn, W. P. O'Brien, H. E. Leclerc.

Commis à l'enregistrement: S. Piper, J. P. Rondeau, H. Murphy, C. Leithman.

Avocat: R. W. Downing.
Commissaires: W. O'Connor.
Gardien: Geo Lopez.

M. Hugh Cain, enregistreur des aliénations a fait les nominations suivantes: chief clerk, A. Buleson; commis aux certificats, E. Jaimet, E. Dobson.

Commis à l'enregistrement: J. B. Laguaites, John Bentz.

M. A. V. Plotte, greffier de la Cour Civile, a choisi comme assistant M. G. W. Prados et comme commis aux dossiers MM. L. Barthe, J. D. Rankin, E. d'Hébrédé, Geo. Luminais.

M. Butler, avocat de district a choisi comme assistant M. Lionel Adams et M. A. Vedrenne comme employé spécial.

Sont aussi entrés hier en fonctions, le nouveau coroner, Dr C. L. Seemann et son assistant, Dr A. G. Maylie.

Le Dr Lemonnier leur a transféré ses pouvoirs avec la courtoisie dont il est coutumier et a pris congé d'eux après leur avoir expliqué en détail les fonctions auxquelles les voici appelés. Les nouveaux titulaires ont conservé pour secrétaire M. Henry Labarre qui a occupé ce poste pendant nombre d'années.

Depuis plusieurs termes, en effet, le coroner le lègue avec ses fonctions à son successeur, comme un aide précieux par les connaissances acquises pendant un assez long service, et le fait qu'il conserve ainsi ses fonctions en dépit des changements électoraux, dit assez comment il les remplit.

Quant aux Drs Seemann et Maylie, leurs noms sont assez populaires et ils sont trop favorablement connus en ville comme médecins pour qu'il soit nécessaire de faire ici leur éloge.

Le coroner et son assistant sont deux jeunes gens actifs, intelligents et capables, qui ont fait leurs études au collège de médecine de Tulane et les ont complétées par une longue pratique comme internes de l'Hôpital de Charité. Ils seront, nous en sommes persuadé, les dignes successeurs des Drs Lemonnier et Archinard, qui laissent de leurs quatre années de service les plus flatteurs souvenirs.

Chute.—Hier soir à 5 heures, Emma Lecouta, habitant rue Bourgogne No 87 et âgée de 5 ans est tombée d'une hauteur de 12 pieds et s'est blessée en dehors de Pail gauche.

Eye Ear, Nose & Throat Hospital.—Le comité exécutif de cette institution a tenu, hier soir à 7 heures 30, son meeting annuel, sous la présidence de Dr W. B Schmidt.

Le Dr A. W. de Roaldes et MM. Jos. A. Hincks, W. R. Stauffer, F. Barker, John Berkley, Maurice Stern, W. G. Vincent, Julius Weis et W. R. Stern étaient présents.

Après la lecture des minutes, le secrétaire fait son rapport qui met ainsi coupe:

Il y a eu pendant le mois de mai, 408 admissions dont 212 dans le département des yeux et 196 dans celui des oreilles. Les malades étaient répartis comme suit: Adultes, 280; de 10 à 15 ans, 39; de 5 à 10 ans, 89; blancs, 260; noirs, 148; du sexe masculin, 199; du sexe féminin, 209; étrangers, 44; Américains, 54; Néo Orléanais, 228; Louisianais, 82; célibataires, 252, mariés, 117; veufs et veuves, 39.

On a donné 2,867 consultations, dont 1,635 dans le département des yeux et 1 232 dans les autres départements.

125 opérations ont été faites, dont 100 dans le département du nez et des oreilles, et 25 dans celui des yeux.

M. J. Jacquet, le commis de l'hôpital, a refusé l'entrée à 12 personnes qui avaient les moyens de payer pour leur traitement t.

Dans un rapport verbal, le Dr. de Roaldes annonce que pendant le mois de mai, le nombre des opérations a été très élevé. Il y a eu ce moment à l'hôpital, une Allemande de 64 ans qui avait perdu la vue depuis deux ans et demi, et qui en quelques jours a recouvré l'usage de ses yeux, grâce aux soins du Dr. Kennedy

M. Chas. H. Hall, président de la Louisiana Furniture Company, a fait don à l'hôpital, d'un magnifique cadre en cerisier, sortant de ses ateliers, pour encadrer le tableau des charités auquelle sont gravées les noms des personnes ayant fait don à l'hôpital, d'une somme de $500.

Les Drs Edgar de Poincy, J. M. Elliot, P. J. Behrend, W. Shippegrel et Q. Kohnke sont réélus aides de clinique pour l'année 92-93.

Un comité composé de MM. Jos. O. Hincks, F. Barker et A. W. de Roaldes s'est rendu à Baton-Rouge pour demander à la Législature l'aide de l'Etat.

Ils ont eu une conférence avec le gouverneur, le lieutenant gouverneur et plusieurs membres de la Législature qui leur ont promis de les aider et leur ont même offert une forte subvention, mais pour se conformer aux exigences de la constitution, il faudra que l'hôpital devienne une institution d'Etat.

Devant cette difficulté, les membres du comité ont refusé la subvention et sont revenus à la Nouvelle-Orléans. Il a été décidé que l'hôpital resterait une institution de charité indépendante de la politique.

En conséquence, le même comité, plus MM. W. B. Schmitt et G. W. Vincent, ont été chargés de demander au Conseil de Ville d'accorder une subvention à l'hôpital.

Le comité ajourne.

Suicide.—Le coroner est son assistant venaient à peine d'entrer en fonctions, hier à 1 heure P. M., lorsque la police les a informés que leur présence était requise au Nos 45 de la rue de Chartres, où Mme Manuel, propriétaire d'une pension privée, venait de découvrir le cadavre d'un de ses pensionnaires, un nommé B. Budns, âgé d'environ 40 ans et de nationalité Espagnole.

Budns ne s'étant pas levé hier matin comme de coutume pour se rendre chez M. Flore, coin Bienville et Decatur, où il travaillait à la fabrication des bouchons, Mme Manuel a laissé s'écouler la matinée, mais après-midi, devenant inquiète, elle a pénétré dans la chambre de son locataire, après avoir frappé plusieurs fois à sa porte. Elle a trouvé Budns couché sur son lit et tout ensanglanté.

Immédiatement elle a prévenu la police et le coroner s'est rendu sur les lieux où il a trouvé Budns couché sur le côté gauche, le bras droit tendu jusqu'au genou entre lesquels était tombé le revolver avec lequel il s'était donné la mort. Il s'était tiré à bout portant auprès de l'oreille droite et la balle était ressortie en ligne droite près de l'oreille gauche, allant frapper la muraille à la tête du lit, sous lequel elle a été retrouvée.

Une partie de la matière cérébrale était sortie par la blessure et avait souillé les draps de lit qui étaient complètement teints de sang. La mort a dû être instantanée. Tout indiquant le suicide, le coroner a délivré son certificat en conséquence. Mme Manuel a affirmé n'avoir entendu aucune détonation. Budns avait été vu la veille au soir à 11 heures, par des voisins, fermant ses volets pour aller se coucher.

Il était sobre et taciturne et semblait être sous le poids de quelque chagrin. On ne lui connaissait pas de parents ici et il ne recevait jamais de lettres. Le corps a été inhumé au Potter's field.

Les levées.—Deux nouvelles crevasses se sont déclarées au aval. L'une à la plantation Cyrille Cosse, à un mille de Pointe à la Hache, l'autre sur la plantation Fanny, voisine de Bel Air. Le première mesure, paraît il, 25 pieds, la seconde 30. Les compagnies de chemin de fer font tout leur possible pour tâcher de les fermer, afin que la circulation ne soit pas interrompue sur leurs lignes.

Partout on est à l'œuvre et les travaux s'avancent rapidement. En amont, les digues ne donnent aucun signe de faiblesse, et les habitants qu'elles protègent semblent maintenant rassurés. Ils n'ont point pour cela relâché leur vigilance; les levées sont au contraire, de leur part, l'objet d'une surveillance constante.

Port d'arme cachée.—Hier soir à 7:30 heures, M. Chas Dyer qui demeure au No 47 de la rue Chestnut à Algier, prenait le bac à vapeur au pied de la rue de Canal, quand un chien a fait mine de le mordre, et malgré la foule qui se trouvait en ce moment sur le ponton, il a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur l'animal.

Il a été arrêté par le caporal Cleary et le sergent McCabe et déféré au poste de 11ème precinct, sous une accusation de port d'arme cachée.

Accident.—Hier à 3 heures P. M., un nommé Geo. Toombly, âgé de 48 ans, qui travaillait à l'établissement de la Compagnie des Eaux, a été blessé par la chute d'une poutre. Il a été envoyé à l'hôpital.

Vol.—Les agents ont arrêté hier soir au West End, un garçonne 14 ans, Geo. Washington, dans les poches duquel on a trouvé divers articles que l'on suppose provenir d'un vol.

Oh! mon tete!
Le Preston's Head-Ache guérira tout mal de tête et en guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le récent Désastre à l'Ile Maurice.

Douze cents personnes tuées et Quatre mille blessées dans la récente tempête.

Marseille, 1er juin—La nouvelle qui vient d'arriver de l'Ile Maurice confirme la nouvelle que 1200 personnes ont été tuées et 4000 blessées dans la récente tempête.

La mer a monté de neuf pieds; on n'avait jamais vu pareille chose depuis le cyclone de 1818. Il n'y a pas une seule maison dans la colonie qui n'ait été endommagée. Plusieurs églises et des édifices publics ont été détruits. La belle église de l'Immaculée Conception est en ruines.

Parmi les morts nombre d'habitants marquants de l'endroit. C'était lamentable à voir, ces cadavres et ces débris partout où l'on passait. La moitié de la récolte de sucre a été détruite.

La ville de Port-Louis a beaucoup souffert; de tous côtés c'est la ruine.

Chambre des Députés.

Paris, 1er juin—Hier à la chambre des députés, M. Rioet, ministre des affaires étrangères, en réponse à une interpellation relative au traitement des catholiques à Uganda, a déclaré que l'Angleterre avait un traité avec Wanga, qui règne sur cette partie de l'Afrique, établissant un protectorat sur ses domaines.

Un conflit est survenu entre les protestants et les catholiques à Uganda et les citoyens français ont été traités avec une grande ovauté.

M. Ribot a ajouté qu'il avait fait savoir à Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, que la France tiendrait la Grande Bretagne responsable des outrages commis sur les citoyens français à Uganda et a fait remarquer que l'acte de Bruxelles obligeait les nations civilisées à se protéger mutuellement.

Lord Salisbury, a ajouté M. Ribot, a répondu qu'il attendait les rapports de ses agents, et M. Ribot déclara alors que la France n'agirait pas de nouveau dans cette affaire avant que les dits rapports aient été reçus.

Dans l'intervalle, le gouvernement français donnera aussi des informations précises au sujet des troubles à Uganda.

Incendie dans une mine.

Un grand nombre de victimes.

Prague, 1er juin—Un affreux accident a eu lieu à la célèbre mine d'argent Birkenberg, près de Pribram, en Bohême. Les bois qui servaient à soutenir la voute de la mine, prirent feu et les flammes se propagèrent avec une telle rapidité, qu'en peu de temps tout l'intérieur de la mine était en feu.

Tout le personnel était occupé et les malheureux mineurs se trouvaient au milieu d'un cercle de feu.

On ignore encore le nombre des morts, mais la liste, dit-on, eud où être longue. Après avoir lutté longtemps, on est parvenu à établir de telles voies de retraites sont entrés dans la mine, pensant trouver peut-être quelques-uns de ces malheureux vivants.

Ils n'ont relevé jusqu'ici que douze cadavres.

Les volontaires sont toujours dans la mine cherchant les morts.

Prague, 1er juin—Une dépêche reçue plus tard de Pribram dit qu'il y avait cinq cents hommes qui travaillaient dans la mine lorsque le feu éclata.

On dit que quarante environ ont réussi à se sauver. Quatorze cadavres ont été retrouvés. Plusieurs hommes grièvement blessés ont été transportés hors de la mine.

Les dernières nouvelles de la scène de désastre indiquent une perte d'existences plus considérable qu'on ne la pensait.

Les premières dépêches de Pribram portaient que tous les mineurs, sauf quatre, avaient réussi à s'échapper quand le feu a éclaté dans la mine; mais à cette heure on reconnaît que le nombre ait le cas et l'on rapporte que la liste des manquants s'élève au chiffre terrifiant de 200.

Les derniers rapports disent qu'on avait retiré 25 cadavres affreusement brûlés, calcinés et qu'on avait aussi enlevé de la mine 25 autres ouvriers très gravement atteints.

Il a été constaté que la plupart des victimes, y compris les hommes qui ont péri en tentant bravement l'œuvre de sauvetage, ont succombé à la suffocation, mais qu'ils ont été par les gaz remplissant la mine. Ces gaz ont beaucoup ralenti le travail du sauvetage.

Il était très hasardeux de se risquer là avant qu'on ait réussi à y faire entrer un courant d'air pur, respirable. Ceux qui ont visité la mine, croient que le feu est dû à la négligence d'un mineur.

Celui-ci, paraît il, aurait, malgré le règlement fait usage d'une lampe non fermée et le contact de la lumière avec le gaz aurait déterminé l'explosion et causé l'incendie.

Les familles des ouvriers sont là dans l'attente la plus douloureuse; et partout s'élèvent les plaintes lamentables de ceux qui ont perdu leurs maris ou enfants. On ignore encore l'étendue du drame.

Déchirantes sont les scènes qui éclatent quand on ramène à la surface les cadavres défigurés, et que les malheureux reconnaissent parents, amis, sortant de cette fournaise.

Dissolution prochaine du Parlement.

Londres, 1er juin—Le journal *Post* écrit ce matin que le gouvernement et l'opposition ont décidé d'adopter tous les budgets et que le Parlement sera certainement d'être dissous avant le 28 juin.

Funérailles du baron Rosenorn-Lehn.

Copenhague, 1er juin—Les funérailles du baron Rosenorn Lehn, ministre des affaires étrangères, qui est mort le 21 mai, ont eu lieu aujourd'hui. Le roi de Danemark, le Czar, le roi de Grèce, le prince de Galles et autres membres des familles royales assistaient au service funèbre. Les diplomates stationnés à Copenhague étaient présents aussi.

Incendie.

Melbourne, 1er juin—Les bâtisses occupées par l'Hon. James Terrett, coin des rues Collins et William, au centre des affaires de la ville, ont été détruites par un incendie.

La plus grande excitation règne, et l'on craint que le feu ne se propage aux maisons adjacentes.

Les dommages jusqu'ici s'élèvent à 50,000 livres sterling.

Chambre des Communes.

Londres, 1er juin—En réponse à une interpellation de M. Timothy Healy, M. Lowther a dit que M. Waddington, l'ambassadeur français, a fait des représentations au gouvernement de Sa Majesté, sur la situation des affaires à Uganda, où il est allégué par le France, que le Capt. Lugard, de la Compagnie africaine occidentale anglaise, a agi au détriment des intérêts des missionnaires catholique français.

M. Lowther a ajouté que le gouvernement ne sera à même de confirmer ou de démentir ces rapports au sujet du capt. Lugard, qu'après avoir reçu un rapport de celui-ci.

M. Balfour a déclaré que vendredi la Chambre s'ajournera jusqu'au 9 juin pour les fêtes de la Pentecôte.

Le premier ministre colonial en Australie.

Adelaide, Australie méridionale, 1er juin—L'Hon. M. Playford, premier ministre colonial, se propose de tenir une conférence intercoloniale, afin de prendre une action combinée contre l'importation du travail des noirs en Australie.

Le comte de Paris en voie de convalescence.

Londres, 1er juin—Le comte de Paris, qui, il y a quelques jours, a subi une douloureuse opération chirurgicale, par suite d'un mal interne, dont il souffrait depuis quelque temps, est maintenant en bonne voie de convalescence. Il est toujours à Stowe House, à Tring.

Suicide.

Londres, 1er juin—Le capitaine Randolph, du régiment Fordshire, s'est suicidé en se jetant à la mer, à Weymouth. L'excès d'études l'avait rendu fou, dit-on.

Exhibition artistique internationale à Munich.

Munich, 1er juin—Une exhibition artistique internationale a été ouverte aujourd'hui en cette ville avec grandes préséances, par le prince régent de Bavière.

Un grand nombre de personnages royaux étaient présents.

L'exhibition comprend des travaux artistiques de presque tous les pays européens.

L'Amérique et le Japon sont aussi représentés.

Toute la ville est décorée avec luxe et pavoisée de drapeaux en l'honneur de l'occasion.

Mme Lincoln et son fils s'embarquent pour les Etats-Unis.

Londres, 1er juin—Mme Lincoln, femme du ministre américain Robert Lincoln, s'est embarqué à Liverpool avec sa fille sur le *City of New York*, qui part aujourd'hui.

M. Lincoln a accompagné sa famille jusqu'à Liverpool et rentrera ce soir à Londres.

NOUVELLES DU VENEZUELA.

Une révolte parmi les soldats du gouvernement.

Un corps de rebelles mis en déroute.

Palacio irrité contre le clergé.

New York, 1er juin—Une dépêche de Maracaibo, Venezuela, au *Herald* dit: Des troubles sont survenus dans les rangs des adhérents de Palacio, à Merida.

Une révolte a éclaté l'autre jour parmi les soldats sous le commandement du gouverneur-général Arras. Les rebelles étaient sous les ordres du général Ruiz, beau-frère d'Arras. Plusieurs rixes de rue ont eu lieu. Finalement le corps principal des rebelles et les hommes d'Arras se sont rencontrés au cœur même de la ville. Après un vif combat, dans lequel Machetes joua un rôle important, la révolte a été réprimée.

Les rebelles s'enfuient dans toutes les directions, laissant leur chef mort sur le champ de bataille. De part et d'autre il y a eu en tout 40 personnes tuées.

New York, 1er juin—Une dépêche de Caracas, Venezuela, au *Herald* annonce: "Palacio est irrité des nouvelles qui lui arrivent de tous les points du pays, relatant la part prise par les prêtres dans le soulèvement contre la dictature, et il menace d'user de représailles envers l'église, à moins que l'ordre ne soit donné au clergé de cesser de combattre le gouvernement.

Conformément à son plan, le dictateur a fait dire à l'archevêque, que si les prêtres continuent à se ranger du côté des révolutionnaires, il y aura une dissolution de l'Eglise et de l'Etat.

Il est probable que des complications sérieuses surgiront de cette affaire. La population catholique est très excitée à ce sujet.

On craint que si l'archevêque refuse de se conformer à la demande de Palacio, celui-ci ne le fasse emprisonner.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 1er juin—On ne pâssera pas au vote sur le Bill relatif à la frappe libre ni sur aucun amendement avant que le marché du Minneapolis ne soit clos; et, selon toutes probabilités il est également probable qu'on restera ainsi dans le statu quo jusqu'à ce que la Convention de Chicago ait aussi achevé ses travaux.

Hier soir, cependant, pendant une demi minute, il y a eu une véritable tempête de feu; les orateurs de feu ont été échangés d'un trottoir à l'autre, et les balles sifflaient de tous les côtés. Un char électrique arbelé passait dans le moment, rempli de passagers, et ceux-ci ont fait être blessés, car des balles sifflaient dans toutes les directions. Après la rixe on a trouvé deux morts et un blessé à la caisse. Un malheureux cigarier chinois, homme très paisible, a été tué dans son magasin.

Il laisse une femme et deux enfants. La police a arrêté sept chinois, tous armés de pistolets, gros calibre, dont plusieurs venaient d'être déchargés.

Une grande indignation règne parmi les citoyens blancs au sujet de cette affaire.

Anniversaire de Walt Whitman.

Philadelphie, 1er juin—Les amis de Walt Whitman ont célébré son 73ème anniversaire hier soir par un banquet.

Inondations.

Indianapolis, Ind, 1er juin.—L'inondation continue à augmenter et sur une étendue de 20 milles de longueur, la rivière White et le Fail Creek ont débordé et submergent le territoire adjacent. Plusieurs ponts dans ce voisinage sont détruits partiellement. Plusieurs personnes ont péri, dit on. Dans le voisinage de Vincennes, quelques milles de terre fermières sont noyés.

La révolution à Honduras.

New York, 1er juin—Le steamer *Miranda*, arrivé ce matin, porte des nouvelles définitives sur la révolution à Honduras.

Quand le steamer allait entrer au port il fut arrêté par le consul américain que la ville était ravagée par la fièvre jaune, et que la révolution contre le Président Leida avait éclaté.

Il jeta l'ancre dans la baie et de là on put voir toute une bataille. Les rebelles n'avaient qu'une petite force, mais ils étaient à l'abri de la mer.

Il est alors incendié les édifices publics, entr'autres, la Douane. Néanmoins on est parvenu à sauver celle-ci, grâce à l'intervention des chefs du mouvement.

Les insurgés sont restés quelques heures en possession de Honduras, mais bientôt les troupes du gouvernement sont parvenues à les en chasser.

On ne connaît pas la cause de cette insurrection. Tout près du *Miranda* à l'ancre se trouvait la goélette *Fred. P. Mackees*, de la Nouvelle Orléans, qui a eu son avant atteint par une bombe, laquelle a blessé des matelots.

Le *Mackees* a alors arboré le pavillon américain et les révolutionnaires ont cessé le feu.

**Coll